



LE REPOS SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
COLUMBARIUMS - MAUSOLÉES - CRÉMATORIUM - CIMETIÈRE

1916 - 2016

Soirées-rencontres sur le deuil

Après l'épreuve, la voie de Compostelle : une route vers soi au cœur d'un univers sans frontières.



Invitée : Anne Bourgeois

J'aspire à la liberté de ne pas savoir de quoi sera fait demain, libre pour rester légère, ouverte, généreuse, simple. Je prends le large...

Je comprends mieux aujourd'hui, l'expression «Faire son chemin». Je me sens au cœur du mien : - parce que je peux décider de m'arrêter à tel ou tel endroit, à l'écoute de mes forces, de mes sens et de mes limites, en dépit de ce que le Guide ou l'itinéraire initial a prévu...

1^{er} mai 2017



Soirées-rencontres sur le deuil

Quelques éléments ont fondé mon expérience du chemin :

La marche : je constate que je peux marcher, au-delà du poids du sac et de la peine qui est dans mon cœur, immense, sans fond, une peine suscitée par la perte, l'absence, le manque, le vide, le deuil. Mon corps s'adapte...

La rencontre de l'Autre : les relations établies sont d'emblée égalitaires : tout le monde est «en chemin», quel que soit le lieu de naissance, le statut social, la ou les raisons qui animent la dé-marche des gens que l'on croise.

La nature : l'ouverture aux paysages, l'attention aux animaux, aux fleurs, aux arbres, aux odeurs, aux ciels... C'est mon amour pour la nature et la paix qu'elle génère en moi que l'expérience a réveillé. C'est dans la nature que je me sens le mieux...

L'estime de soi : cette expérience me renvoie à des aspects de moi que j'avais oubliés : je sais m'orienter, lire une carte, ne pas paniquer devant l'inattendu, l'inconnu... La solitude me remplit, me nourrit. Ce que je retiens c'est la solitude apprivoisée chaque jour, agréablement, paisiblement. Les situations où la débrouillardise et le jugement étaient nécessaires m'ont comblée de confiance et d'intériorité. En ce sens, le Chemin a renforcé l'estime de soi-même que je croyais révolue.

La synchronicité : rencontrer les bonnes personnes au bon moment... J'aimerais raconter ma rencontre avec un agriculteur espagnol qui m'a offert la remorque de son tracteur, alors que je m'étais égarée «du droit chemin».

Le Chemin, comme la vie...

Un jour, Chris, le bien nommé (!), un pèlerin Suisse rencontré fortuitement, en quittant Logrono, compare le Chemin aux étapes de la vie :

le début du Chemin, c'est comme l'enfance : la découverte, l'insouciance, l'énergie sans mesure qui fait que l'on marche, qu'on avance sans compter...

la mi-chemin, c'est comme l'adulte qui jauge, qui anticipe, qui mesure ses forces, qui avance en toute connaissance de cause et qui maîtrise...

le bout du Chemin, c'est comme l'âge d'or : on ralentit, on évalue la moindre distance, le moindre effort, on arrive, malgré la fatigue qui se fait sentir...